

## Dragons et Légendes

En des temps anciens, il était un mal venu du ciel répandant malheur et destruction, se repaissant de chairs animales autant qu'humaines. En ces temps jadis, nul ne pouvait arpenter le vaste monde sans s'exposer au danger, sans risquer sa vie. Nul ne pouvait voyager à des fins commerciales sans remettre sa cargaison entre les mains d'un cruel destin. Pourtant, ces temps reculés font maintenant partie du passé. Nul Dragon n'a plus été aperçu dans le ciel d'Ebène depuis que les hommes ont instauré l'Empire. La légende voudrait que, dans son dernier souffle, le Maître d'Ebène ait imposé à ces draconoïdes de ne plus survoler ni ses terres ni son peuple, leur imposant son implacable volonté.

Si l'on s'attache à analyser les faits plutôt qu'à se laisser emporter par de vieilles légendes poussiéreuses, il apparaît tout de même que pas un seul Dragon n'ait été aperçu depuis maintenant plus de 235 ans. Soit depuis la création de l'Empire d'Ebène. Sans céder aux facilités intellectuelles qui rapprocheraient ces faits des événements mystérieux entourant sa grâce le premier Empereur, cette coïncidence semble tout de même bien curieuse et il est logique de l'imaginer troubler le petit peuple. Ces gens simples ont plus que jamais besoin d'espoir et si cette rumeur suffit à leur en procurer, le prestige de l'Empire ne peut qu'en sortir grandi. Pourtant, il est de notre triste devoir de rétablir la vérité, quoi qu'il nous en coûte. Car c'est le lot des intellectuels et des savants que de toujours s'efforcer de trier le grain de l'ivraie et de ne laisser que des faits exacts à la connaissance de chacun. Car si les hommes se satisfont de choses simples et imprécises, nous savons qu'ils devraient pourtant exiger précision et véracité, même du moindre propos porté à leur connaissance. Autant par orgueil intellectuel que pour s'éviter la déconvenue de se méprendre et d'agir inconsidérément.

Certes il n'y a plus guère de Dragon, pourtant les dangers sur la route restent innombrables. Il en découle une certaine réticence générale à prendre la route et un engouement pour la voie fluviale qui seule semble hors de portée des terribles créatures qui hantent nos forêts ou infestent nos montagnes. Pourtant, il faut tout de même se méfier de cette dernière. Malgré les nombreuses patrouilles fluviales de nos armées, de nombreux brigands attendent les voyageurs les moins méfiants pour s'emparer de leurs biens. Pourtant, force est de constater que les moyens de se défendre à bord d'une péniche sont plus nombreux. Si on excepte le feu, qui détruirait marchandises et équipage d'un même coup, il est possible de résister à de nombreux assauts tout en ne subissant que des pertes mineures. Il est simple de pourvoir un navire de nombreux archers afin de cribler de flèches les embarcations ennemies. Les commerçants les plus fortunés engagent pour ce faire des bretteurs, les autres voyagent en groupe de sorte à ne jamais se retrouver isolé ou dans une situation d'infériorité numérique face à l'ennemi.

Mais alors quel rapport avec les Dragons, comme certains d'entre vous pourraient être tentés d'en faire la remarque ? Bien qu'elle semble de prime abord pertinente, le lecteur attentif saura deviner où nous voulions en venir. Les Dragons sont des créatures à l'intelligence exceptionnelle et savent aussi bien qu'un homme juger de l'intérêt et des risques à s'en prendre à une proie. Avec l'amélioration de nos armes, la stabilité de notre Empire et le nombre croissant de nos effectifs, le peuple impérial n'est plus depuis longtemps digne des risques à encourir pour se repaître de ses citoyens. C'est sans doute aucun la raison principale qui a poussé ces fiers draconoïdes à migrer plus au Nord d'où ils harcèlent nos ennemis. Si dans sa sagesse et du sommet de sa gloire sa grâce le premier Empereur a su les y diriger, nul ne saurait dire. Mais si l'homme est au moins à moitié digne de sa légende, et il l'est nous le savons pertinemment, il a pu en trouver le moyen.